

Six écoles menacées de fermeture dans la vallée de l'Yères, de Sept-Meules à Touffreville-sur-Eu

Les classes de six villages de Seine-Maritime sont menacées. Des élèves vont rejoindre le Mesnil-Réaume dès septembre 2023 et d'autres pourraient aller à Criel-sur-Mer.



Dans plusieurs villages de la vallée, des habitants ont écrit leurs inquiétudes face à la fermeture annoncée des écoles. Lucas Farcy

La nouvelle a résonné comme une onde de choc pour les habitants de la vallée de l'Yères : À la rentrée de septembre 2023, deux écoles, à Sept-Meules et Villy-sur-Yères, vont fermer leurs portes et les enfants rejoindront l'école du Mesnil-Réaume. Et un peu plus au nord, les écoles de quatre autres villages sont menacées, à Cuverville-sur-Yères, Saint-Martin-le-Gaillard, Canéhan et Touffreville-sur-Eu.

Si les écoles de Sept-Meules et de Villy-sur-Yères, liées jusqu'ici avec celle de Cuverville par le Regroupement pédagogique intercommunal (RPI) de la vallée de l'Yères, doivent fermer, c'est parce qu'il n'y a plus assez d'élèves : « La projection en termes d'effectifs accueillis pour les prochaines années est fortement à la baisse, une dizaine d'élèves par an en moins. Parallèlement à ça, il y a une volonté de la part des élus d'améliorer l'offre scolaire en limitant les classes à multiples niveaux. Cela nous amène à cette fermeture en septembre 2023 » explique Jacques-Henri Sevel, inspecteur de l'Éducation Nationale pour la circonscription de Eu.

[PHOTOS ET VIDEOS. Le morse Thor observé mercredi matin dans le port du Tréport](#)

L'organisation

Aujourd'hui : Les écoles de six villages sont réparties dans deux regroupements pédagogiques intercommunaux (RPI). RPI de la vallée de l'Yères : Cuverville-sur-Yères, Sept-Meules, Villy-sur-Yères RPI de la basse Vallée de l'Yères : Canehan, Saint-Martin-le-Gaillard, Touffreville-sur-Eu Rentrée scolaire 2023-2024 : RPI de la vallée de l'Yères : Le regroupement est supprimé, faute d'effectifs suffisants. Les écoliers de Sept-Meules et Villy-sur-Yères intègrent l'école du Mesnil-Réaume. Les écoliers de Cuverville-sur-Yères intègrent le RPI de la basse Vallée de l'Yères. RPI de la basse vallée : Rien n'est encore décidé, mais face à la baisse des effectifs, le regroupement est également menacé de dissolution. Deux solutions : - Le RPI continue de fonctionner à quatre écoles (Cuverville-sur-Yères, Canehan, Saint-Martin-le-Gaillard et Touffreville-sur-Eu). Un fonctionnement qui ne pourra vraisemblablement pas perdurer. - Les élèves intègrent l'école de Criel-sur-Mer.

Cuverville rejoint ses voisins... jusqu'à quand ?

De son côté, Cuverville-sur-Yères où se trouvent une classe et la cantine qui accueillait jusqu'ici les écoliers des six villages, a fait le choix de rejoindre le RPI d'à côté, celui de la basse vallée de l'Yères. Mais cette école aussi est confrontée à une baisse des effectifs et se pose la question de son avenir à court terme. Si le RPI devait fermer, les élèves iraient alors à Criel-sur-Mer.

« Rien n'est fait, nous ne sommes pas sûrs que ça va fermer, mais nous sommes obligés d'avoir cette réflexion » résume Martial Fromentin, maire de Saint-Martin-le-Gaillard et président du Sivos de la basse vallée de l'Yères, le syndicat intercommunal qui gère le regroupement des écoles.

La réflexion est ancienne pour les six maires, confrontés pour certains à des baisses de populations dans leurs villages et donc à un nombre d'élèves qui devrait baisser dans les écoles. « On avait même réfléchi ensemble dès le début de l'année 2022, pour voir si on ne pourrait pas faire quelque chose avec les deux RPI » raconte Martial Fromentin. Une réflexion légitime, puisque les élèves des six villages avaient déjà la cantine en commun, à Cuverville. « Mais on s'est vite rendu compte que ce serait trop compliqué d'amener des enfants de Villy jusqu'à Canehan ou inversement. C'était trop long en termes de transport ».

Le regroupement de la basse vallée décide donc d'intégrer l'école de Cuverville et le RPI passe à quatre classes. « C'était logique de le faire et une forme de solidarité puisqu'ils nous hébergent dans leur cantine depuis 23 ans » souligne Martial Fromentin.

Sauf que ce nouveau RPI à quatre classes va peut-être mourir dans l'œuf, après une décision de la Région Normandie : Cette dernière, qui finance les transports, a annoncé aux communes qu'elle ne prendrait plus en charge le ramassage scolaire le midi, pour amener les enfants à la cantine, à la rentrée 2023. « Pour le Sivos, ça fait une dépense de 21 000 € supplémentaire » a calculé le maire de Saint-Martin-le-Gaillard. Un coût important pour un petit village comme le sien, où le total des dépenses annuelles s'élève à 180 000 €. « Je suis déjà contraint de fermer des routes parce que je n'ai plus d'argent. Ce sera difficile de dépenser plus pour l'école » soupire Martial Fromentin.

« Il y a une forte probabilité que les quatre autres communes (Cuverville, Saint-Martin, Canehan, Touffreville, NDLR) aillent à Criel-sur-Mer » estime l'inspecteur. « Ils en sont, pour le moment, au stade de la réflexion, ils regardent si c'est possible au niveau financier. Au niveau des locaux ça l'est puisqu'à Criel il y a de la place ». L'Éducation nationale semblerait d'ailleurs prête à garantir 11 classes à Criel, si les villages voisins intégraient l'école.

Une réflexion complexe

Martial Fromentin et les autres maires ont face à eux une équation à deux inconnus et au résultat incertain : pour maintenir les écoles, ils ne savent pas combien d'argent ils devront dépenser en plus, ni combien d'années cette école à quatre villages pourra exister (si les effectifs sont trop faibles, l'éducation nationale peut imposer la dissolution du Sivos). Et pour les enfants, difficile de savoir si ceux-ci seront plus épanouis quelques années dans leur village dans une classe à plusieurs niveaux, ou dans une école plus lointaine avec plus de moyens.

« On attend désormais que Criel estime les coûts de notre éventuelle intégration, ce qui devrait être fait vers le 10 janvier. On va ensuite prendre rapidement une décision, pour

que les enseignants puissent faire des vœux de mouvement en cas de fermeture. Il se posera aussi la question de notre personnel, pour qui on devra trouver des solutions » conclut Martial Fromentin, qui souhaite informer dès que possible les parents d'élèves.

Avec Augustin Thibouw